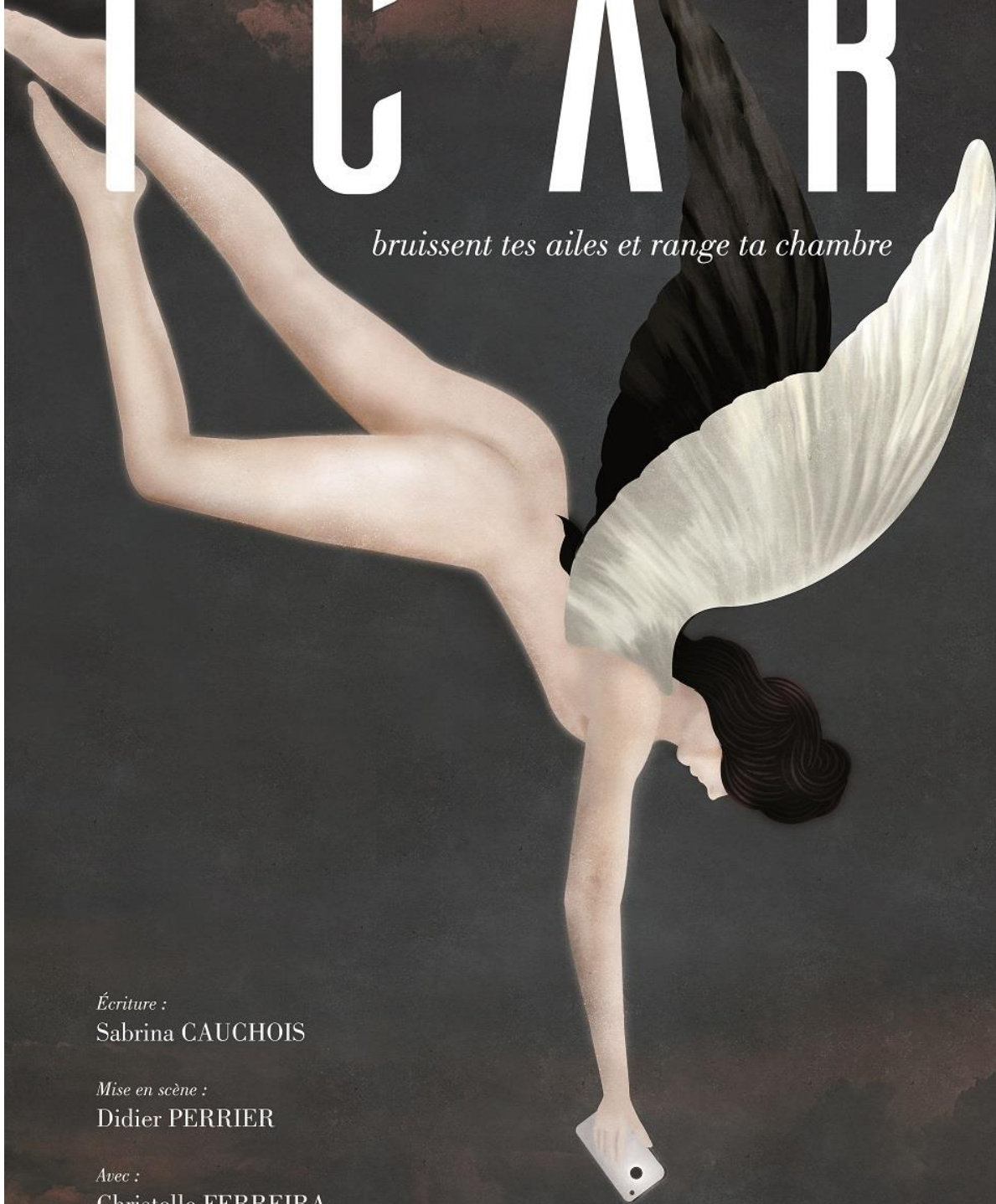


# ICARRE

*bruissent tes ailes et range ta chambre*



*Écriture :*  
Sabrina CAUCHOIS

*Mise en scène :*  
Didier PERRIER

*Avec :*  
Christelle FERREIRA  
Chantal LAXENAIRE  
Thibaut MAHIET

*Design / Illustration : Alan Ducourt*

# SOMMAIRE

Page	3	<b>DISTRIBUTION</b>
		<b>RÉPÉTITIONS</b>
		<b>REPRÉSENTATIONS</b>
Page	4	<b>ACTIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES</b>
Page	5	<b>NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE</b>
Page	6	<b>NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE</b>
Page	7	<b>NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE</b>
Page	8	<b>ÉTUDES DE SCÉNOGRAPHIE</b>

## CAHIER DRAMATURGIQUE

Page	10	<b>LE MYTHE D'ICARE</b>
Page	11	<b>SOMMES-NOUS LES ENFANTS D'ICARE ?</b>
Page	12	<b>LA QUESTION DU RISQUE</b>
Page	13	<b>ICARE ET SES PROTHÈSES</b>

## L'ÉQUIPE

Page	16	<b>PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE</b>
------	----	--

## ÉCRITURE AU PLATEAU

Page	20	<b>TEXTE INTÉGRAL DU SPECTACLE</b>
------	----	------------------------------------

Page	31	<b>LA COMPAGNIE L'ÉCHAPPÉE</b>
------	----	--------------------------------

# DISTRIBUTION



**Texte :** Sabrina Cauchois

**Mise en scène :** Didier Perrier

**Interprétation :** Christelle Ferreira, Chantal Laxenaire, Thibaut Mahiet

**Musique au plateau et chants :** Chantal Laxenaire

**Chorégraphie :** Benoit Bar

**Scénographie :** Olivier Droux

**Costumes :** Sophie Schaal

**Lumière :** Matthieu Emielot

**Photographie :** Amin Toulors

**Graphisme :** Alan Ducarre

**Diffusion :** Marion Sallaberry

**Administration/Production :** Laure Stragier

**Secrétariat/Communication :** Sylvie Bordessoulle

**Partenariat public :**

DRAC Hauts-de-France

Ministère de l'Éducation Nationale / Rectorat d'Amiens

Région Hauts-de-France

Conseil départemental de l'Aisne

Ville de Saint-Quentin

**Co-production :**

Scène Europe, Saint-Quentin

**Soutien :**

Maison de la Culture et des Loisirs, Gauchy

Mail – Scène culturelle, Soissons

Ferme-théâtre de Malvieille, Moulidars



# RÉPÉTITIONS

du 13 au 17 avril 2020, Scène Europe, Saint-Quentin – CONFINEMENT

du 7 au 17 juillet 2020, Scène Europe, Saint-Quentin

du 7 au 19 septembre 2020, Ferme-théâtre de Malvieille, Moulidars

du 19 au 23 octobre 2020, Scène Europe, Saint-Quentin

du 4 au 9 janvier 2021, Scène Europe, Saint-Quentin

du 22 février au 6 mars 2021, Scène Europe, Saint-Quentin

# REPRÉSENTATIONS

du 8 au 11 mars 2021 / 7 représentations, Scène Europe, Saint-Quentin

Jeudi 18 et vendredi 19 mars 2021 / 4 représentations, Maison de la Culture et des Loisirs, Gauchy

25 mars 2021 / 1 représentation, Mail-Scène culturelle, Soissons

**En négociation :**

1 représentation, Le Palace, Montataire

1 représentation, Festival Oups, Brest

1 représentation, Festival À tout âge, Quimper

# ACTIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES



**Rencontres avec le public en amont du spectacle** avec l'équipe artistique (répétitions publiques, interventions autour du dossier pédagogique du spectacle)

**Travail autour du texte et de la notion d'émancipation** mené par Didier Perrier, metteur en scène

**Ateliers d'écriture** menés par Sabrina Cauchois, auteure

**Ateliers musique et chant** menés par Chantal Laxenaire, compositrice et musicienne au plateau

**Ateliers photographie** menés par Amin Toulors, photographe et vidéaste

**Rencontres avec le public en aval du spectacle** avec Christelle Ferreira, Thibaut Mahiet, comédien.ne.s et Didier Perrier, metteur en scène (bords plateau, intervention autour du spectacle..)

**Publics concernés** : écoles élémentaires à partir du CE2, collèges, lycées, centres sociaux...



# NOTE D'INTENTION



Le mythe est ce qui traite d'un caractère intrinsèque à l'humanité et qui, de ce fait, possède une dimension intemporelle. Ainsi en est-il du mythe grec d'Icare.

Dans le but de se sauver de la Crête et de retourner à Athènes, Dédale attache à son dos et à celui de son fils Icare des ailes de sa fabrication qui tiennent grâce à de la cire et leur permettront à tous deux de s'envoler. Avant de quitter la terre, Dédale donne l'ordre à Icare de ne pas trop s'approcher du soleil. Mais il est bien trop tentant pour le fils de transgresser l'ordre paternel et d'aller voir de plus près cet astre rendu fascinant par l'interdiction. C'est alors que la cire qui maintenait les ailes d'Icare commence à fondre à proximité du soleil et que celui-ci chute dans l'étendue d'eau qui portera son nom, la mer icarienne.

Le théâtre, la vidéo, le chant, la danse, ainsi que l'utilisation des techniques modernes, permettront aux spectateurs de vivre pleinement une catharsis. Les rapports père-enfant, mais également la communication, le non-dit, le mensonge, la formation de soi, sont autant de thèmes qui donneront à réfléchir après la pièce.

*« Que l'on se souvienne de mon ascension fulgurante et non de ma descente funeste. Ne me tuez pas une seconde fois en me résumant à une chute »,* dit Icare après avoir vu le soleil.

**Didier Perrier**



# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE



Icare, c'est une histoire d'enfant qui tombe et ne se relève pas.

Qu'on en impute la faute à l'enfant ivre d'*Ailleurs* ou à son père Dédale qui l'entraîne dans la spirale de ses créations techniques, l'issue reste la même : c'est une chute funeste, dont on retient pourtant l'envol, tant le rêve d'échapper à l'ancrage du sol a toujours animé les hommes.

Oui. Les hommes d'abord. Des mythes antiques au contes du classicisme, ce sont les hommes qui livrent combat, mènent leur odyssee, délivrent la belle qui n'attendait que cela, font preuve d'audace, d'ingéniosité, et peu ou prou l'emportent.

**Alors ici, Icare, c'est l'histoire d'une jeune fille.**

Comme le héros d'Ovide, elle connaîtra l'envol, les charmes pernicioeux de cet *Ailleurs* qu'elle ne peut maîtriser : la techné d'Icare, ce n'est pas celle de son père qui n'est pas non plus l'ingénieur coupable, ce sont les réseaux sociaux qui absorbent nos pré-adolescents aujourd'hui, labyrinthe moderne dans lequel trop se perdent sans en avoir conscience.

Tandis que le petit garçon d'Ovide n'a pas le temps de grandir, Icare, elle, n'aspire qu'à cela ; ses ailes qu'on ne lui fabrique pas, mais qui appartiennent à son corps, elle les attend autant qu'elle les redoute : elles constituent cette métamorphose monstrueusement rêvée de l'adolescence.

En chaque enfant il y en a trois : celui qu'il est, celui qu'il devient, celui qu'il veut devenir. Quand le fantasma choit et meurt, alors il cède la place au réel, et laisse découvrir qu'il y a aussi, ancrée au sol, de la beauté.

**Sabrina Cauchois**



# NOTE D'INTENTION SCÉNOGRAPHIQUE



Une cage, un nid, une chambre d'adolescente.

Une structure aérienne, une piste d'envol, une promesse d'escalade.

Hors sol.

Un cabinet de curiosités chargé de symboles.

Symboles du mythe d'Icare et de la nécessité moderne d'accumulations d'emblèmes d'appartenance à une vie sociale (marques, vêtements, objets nécessaires à une reconnaissance des autres).

Deux meubles hauts, deux colonnes sombres, deux piliers comme les gardiens d'une porte invisible, une entrée marquée comme une sortie possible.

Quelques meubles sombres associés à ces colonnes, tous bardés de tiroirs sur chaque façade, comme un mobilier fantastique, un labyrinthe...

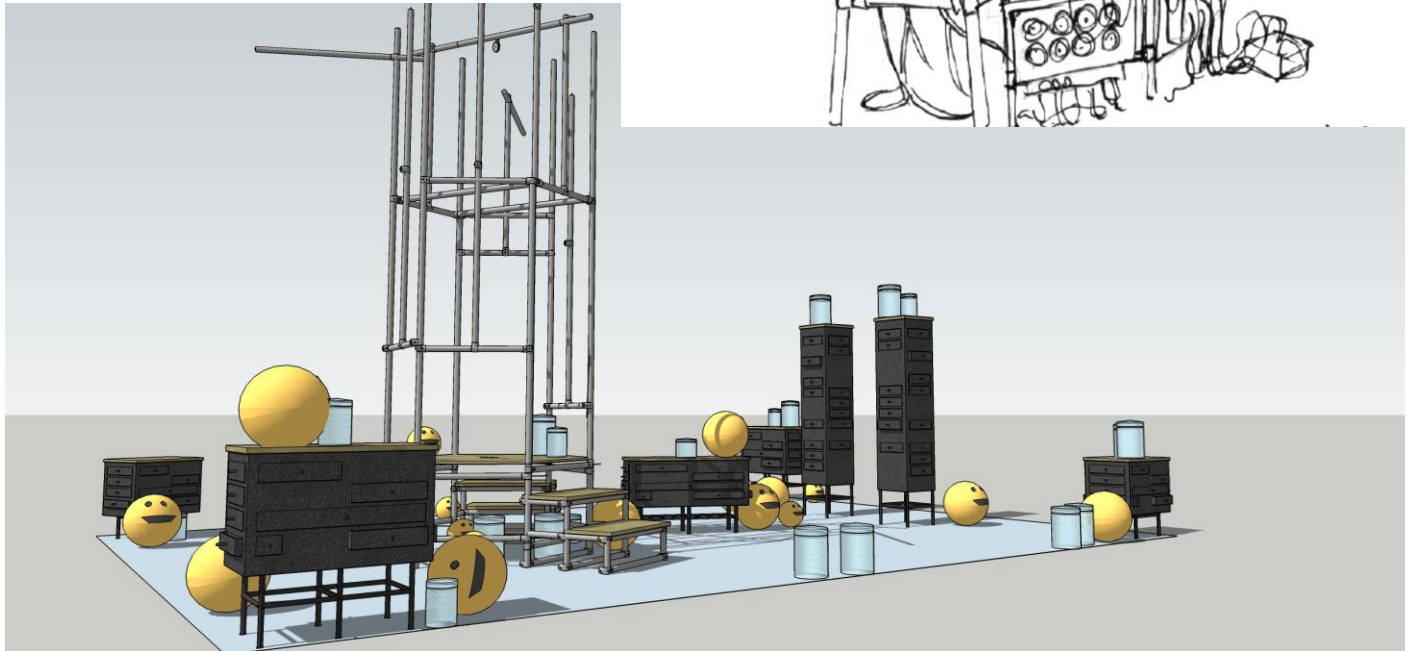
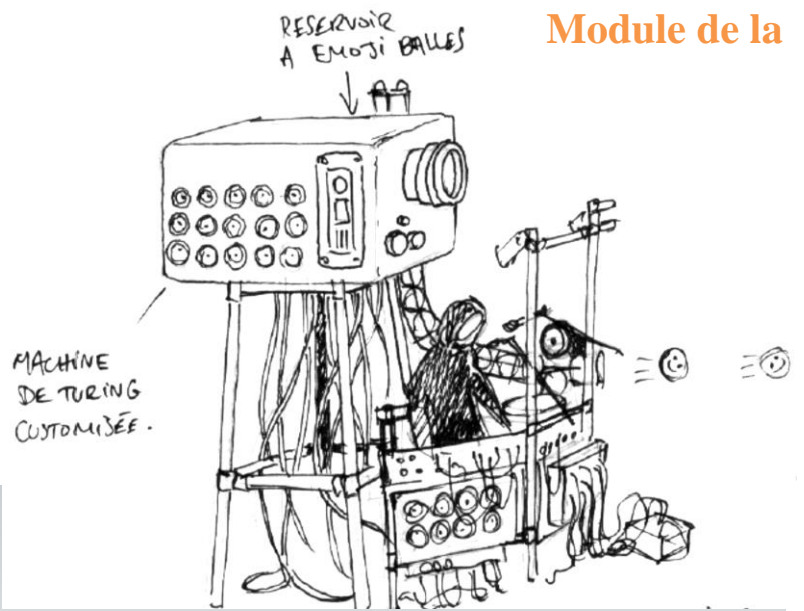
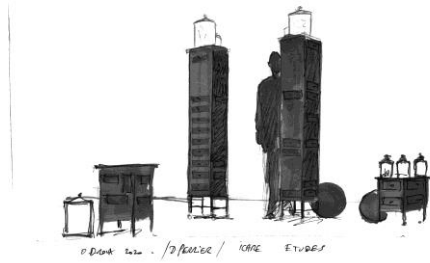
Un lieu parsemé de balles et ballons jaunes, imprimés de « symboles », d'emojis ; raccourcis constants, synthèses hiéroglyphiques d'une nov-langue des moyens de communications d'aujourd'hui.

**Olivier Droux**

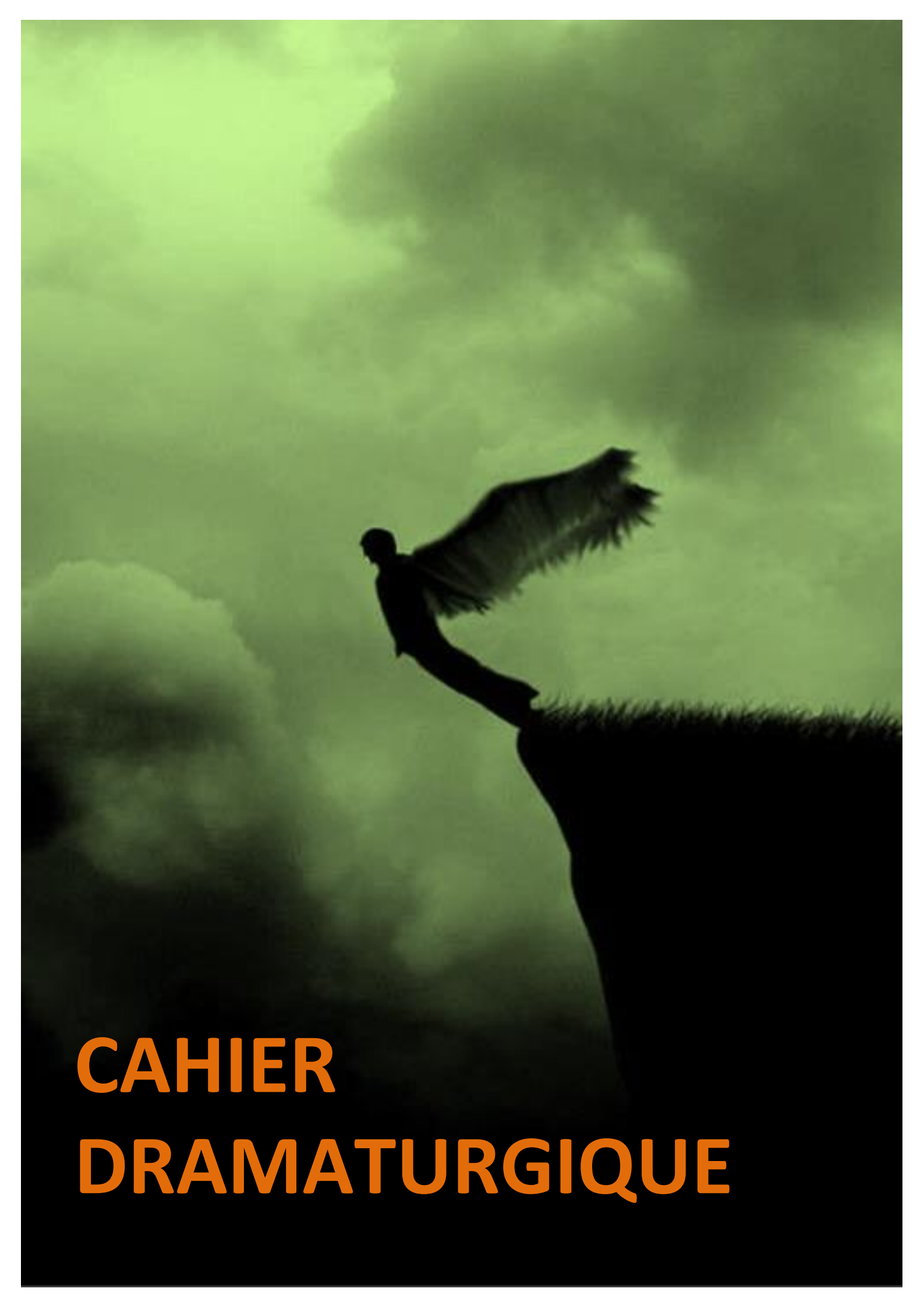


# ÉTUDES DE SCÉNOGRAPHIE

Module de la







**CAHIER  
DRAMATURGIQUE**

# LE MYTHE D'ICARE

OVIDE, *MÉTAMORPHOSES*, LIVRE VIII, Bibliotheca Classica Selecta, trad. et notes de A.-M. Boxus et J. Poucet, Bruxelles, 2007



*Le mythe d'Icare est un mythe étrange, c'est sans doute le seul mythe grec qui soit passé dans notre modernité sans être interrogé, et continue d'y vivre, tout comme il était déjà vivant et puissant dans le monde grec. C'est peut-être qu'en ce mythe, plus qu'en tout autre, l'homme semble affronter sa limite. Il y a là tous les ressorts de la tragédie. Il existe de nombreuses variantes de ce mythe, celle qu'on retient le plus souvent est l'une des plus tardives, plus de mille ans après l'évènement supposé.*

## Dédale et Icare

Durant ce temps, Dédale avait pris en haine la Crète et son long exil. Il ressentait la nostalgie de son pays natal et, voyant la mer fermée devant lui, il dit: « *Que les terres et les ondes me fassent obstacle, soit! Mais le ciel reste ouvert. Nous irons par là; Minos peut bien maîtriser tout, il n'est pas maître de l'air.* » Sur ces paroles, il se concentre sur un art inconnu et impose à la nature des lois nouvelles. En effet, il dispose des plumes régulièrement, commençant par la plus petite, les plus courtes suivant les longues : on les croirait poussées sur un plan incliné; c'est ainsi qu'un jour apparut peu à peu la flûte rustique, faite de roseaux inégaux. Alors, il attache les plumes centrales avec du lin et celles d'en bas avec de la cire, et, une fois ainsi disposées, il les incurve légèrement pour imiter les vrais oiseaux. Le petit Icare se tenait près de lui et, le visage rayonnant, ignorant qu'il manipulait un danger pour lui, tantôt il saisissait les plumes déplacées par la brise vagabonde, tantôt, à l'aide de son pouce, il amollissait la cire blonde, et par ses jeux entravait le travail étonnant de son père. Lorsqu'il eut mis la dernière main à l'œuvre entreprise, l'artisan équilibra lui-même son corps entre ses deux ailes et resta suspendu dans l'air qu'il mettait en mouvement. Il équipa aussi son fils et dit: « *Icare, je te conseille de voler sur une ligne médiane, car, si tu vas trop bas, l'eau risquerait d'alourdir tes plumes, et trop haut, le feu du soleil pourrait les brûler. Vole entre les deux. Ne regarde ni le Bouvier, ni Hélicé ni l'épée brandie d'Orion, c'est mon ordre; suis ta route, en me prenant pour guide !* ». En même temps, il lui transmet les règles du vol et adapte à ses épaules des ailes qu'il ne connaît pas. Pendant que l'homme mûr s'affairait et donnait ses conseils, ses joues se mouillèrent et ses mains de père se mirent à trembler. Il donna à son fils des baisers qu'il ne répéterait plus et, soulevé par ses ailes, il s'envole le premier, soucieux de son compagnon, comme l'oiseau qui pousse du nid dans l'espace sa tendre progéniture; Dédale l'exhorte à le suivre, l'initie à son art maudit, agite ses propres ailes et se retourne, regardant celles de son fils. Un pêcheur prenant des poissons à l'aide d'un roseau tremblant, un berger appuyé sur son bâton, un laboureur penché sur sa charrue, les virent, restèrent interdits et prirent pour des dieux ces êtres capables de voyager dans l'éther. Déjà, sur leur gauche, se trouvait l'île de Junon, Samos – ils avaient dépassé Délos et Paros – ; sur leur droite se trouvaient Lébinthos et Calymné, riche en miel. C'est alors que l'enfant se sentit grisé par son vol audacieux, et cessa de suivre son guide; dans son désir d'atteindre le ciel, il dirigea plus haut sa course. La proximité du soleil bientôt ramollit la cire parfumée qui servait à lier les plumes. La cire avait fondu; Icare secoua ses bras dépouillés et, privé de ses ailes pour ramer, il n'eut plus prise sur l'air, puis sa bouche qui criait le nom de son père fut engloutie dans la mer azurée, qui tira de lui son nom. De son côté, son malheureux père, qui n'est plus père désormais, déclara: « *Icare, où es-tu? Dans quel endroit dois-je te chercher?* » « *Icare,* » disait-il; il aperçut sur l'eau des plumes, maudit son art et honora d'un tombeau le cadavre de son fils, et cette terre fut désignée par le nom du défunt inhumé.

# SOMMES-NOUS LES ENFANTS D'ICARE ?

Denis Boisseau, nov. 2015



*Que reste-t-il aujourd'hui de ce mythe? qui résonne encore, sinon comme une histoire vraie, du moins comme une histoire qui nous parle.*

La triste chute d'Icare, par une curieuse inversion, fréquente dans les mythes, est devenue une chute triomphale, étrange formule. Car c'est bien Icare qu'on célèbre, et non Dédale et «se brûler les ailes» nous est encore une expression confuse et ambiguë, en laquelle se conjuguent un désaveu et une fascination.

L'imagination s'emballe en effet, Icare est celui qui ose ce que les autres hommes n'osent pas, il est de ceux qui taquinent la limite, assoiffés d'absolu et qui choisissent aussi leur mort en toute lucidité.

L'aile d'Icare est une rationalisation du rêve, pour exprimer la puissance de l'imaginaire et traduire ce rêve du vol. Icare s'est cru des ailes parce qu'il avait volé, il s'est cru volant parce qu'il volait, et nous en faisons bien souvent tout autant, nous rêvons que nous volons, oublieux que nous sommes que sans cesse nous chutons, et que notre vol, comme notre marche, n'est jamais qu'une chute à chaque instant rattrapée. En dépit de nous, mais comme Icare, nous demeurons humains et terriens. Icare reste un enfant et son erreur est donc de prendre ses ailes pour réelles.

C'est sans doute pourquoi Icare nous fait rêver et allume notre imaginaire, cette capacité humaine à excéder l'image précise, l'image rationnelle «stable et achevée (qui) coupe les ailes à l'imagination» comme l'indique » si bien Bachelard. (G. Bachelard, *L'air et les songes*, Le Livre de Poche, p.6).



# LA QUESTION DU RISQUE

Mathieu Gillot, PLP Lettre-Histoire, Lycée René Cassin (Mâcon, 71)



*Le mythe est un récit fabuleux pouvant contenir une morale implicite, un sens allégorique. Quoi de mieux pour nos élèves de partir du simple pour aller vers le complexe, le compliqué. En effet, le récit mythique est en soi une "petite histoire", une "légende", mais lu comme parabole, il fait figure de question existentielle, philosophique.*

Faut-il prendre des risques pour vivre heureux ?

La notion de risque me paraissait intéressante dans le cadre du mythe. Dédale avait prévenu son fils des dangers du vol aérien, art d'ailleurs qu'il invente dans ce récit mythologique. Icare a-t'il alors sciemment désobéi à son père ? Avait-il vraiment conscience des risques qu'il prenait ? Les a-t'il mesurés ? Pouvait-il les mesurer ? Était-il assez mature pour voler ? Son père aurait-il dû lui faire confiance ?

Toutes ces notions (risque, désobéissance, maturité, confiance, conscience et mesure) formeront des fils conducteurs, des creusets de réflexion et des notions à construire pour guider les élèves vers une réponse construite à la question posée.

## Les mythes : biais de l'universalité

Il est important de montrer aux élèves qu'un mythe est en quelque sorte un palimpseste et que les hommes de tout temps se sont posé les mêmes questions, l'universalité de l'homme se construit ici dans sa temporalité contrairement à l'objet d'étude "Identité et diversité" où les élèves la construisent dans la contemporanéité de l'altérité.

La question de la jeunesse n'est-elle pas une question redondante dans l'histoire de l'humanité et le conflit des générations n'est-il pas au cœur de toute société qui évolue ? Ainsi nos élèves peuvent appréhender la profondeur philosophique d'un mythe à travers une variété d'œuvres qui ne font que reprendre l'originelle.

On peut parler alors de mythe fondateur, mais indiquer aux élèves comment des textes et des œuvres sont autant de passerelles pour qu'Icare soit aujourd'hui encore un personnage célèbre, permet surtout d'appréhender la construction de la postérité et de la multiplicité des visages d'un personnage mythique par son utilisation à des fins philosophiques et argumentatives. Donc on montre surtout que la postérité d'un mythe et d'un personnage mythique est construite par les réécritures. Pour appuyer cette démarche intellectuelle, il est facile aussi de partir de leurs connaissances en leur demandant de citer des personnages mythiques puis de leur demander par quel biais ils en ont connaissance. À l'opposé on peut leur proposer des personnages mythiques qui sont moins connus aujourd'hui.

Pourquoi certains mythes et personnages plutôt que d'autres ?

## La délibération ou nos élèves comme des Icare sans ailes

Ce n'est pas tant le sujet qui paraît complexe.

Ce ne sont pas non plus les réécritures du mythe d'Icare ou les morales et valeurs que l'on peut tirer de cette histoire. C'est ici que naît la réflexion sur les capacités de nos élèves à réfléchir de manière délibérative.

Les mythes sont une bonne conclusion pour donner cette envie car ils sont simples, courts, compréhensibles mais la démarche intellectuelle qui mènent vers la délibération et la construction d'un être pensant par soi-même est longue et chaotique, elle doit s'inscrire dans le cycle des trois années de Bac Pro et donner à nos élèves l'estime de soi et la confiance en eux pour qu'ils s'envolent les ailes solides...

# ICARE ET SES PROTHÈSES

Itinéraire d'un enfant « augmenté » par Catherine Weismann-Arcache



*Être pensé, par ses parents, sa famille, son environnement et, au-delà, par la société dans laquelle on vit participe de ce qu'on appelle aujourd'hui le processus de subjectivation. Chaque nouveau-né doit être investi narcissiquement par ses parents, son groupe d'appartenance, puis par la société.*

Selon Piera Aulagnier, c'est à cette condition que « le **Je** peut advenir » : le discours parental porté par les représentations sociales attribue une place à l'enfant dans un espace tout d'abord familial, puis scolaire et sociétal. Si ce « contrat narcissique » fonde la place du nouveau-né au sein de sa famille et du monde, il permettra aussi à cet enfant d'investir à son tour les groupes d'appartenance secondaire que sont l'école et l'environnement social. Ce contrat narcissique peut connaître des vicissitudes en tant que formation commune individuelle et sociétale. Ces vicissitudes peuvent être liées aux crises individuelles qui exacerbent le narcissisme, comme l'adolescence, et aux crises sociétales : l'adolescence constitue une mise en tension des enjeux narcissiques et libidinaux qui s'exacerbent et modifient l'économie psychique ; le contrat narcissique est indissociable de l'environnement qui interfère avec lui et en fait aussi un « pacte social », construit sur les idéaux culturels contemporains, et qui peut connaître des ruptures. Les mutations contemporaines qui entraînent vers l'individualisme, la performance, le déni du manque infléchissent les idéaux contemporains qui sont soumis à « la culture du narcissisme »...

**Plusieurs auteurs s'accordent pour envisager le XXIème siècle et l'hyper modernité comme l'aube d'une rupture anthropologique quasiment sans précédent :** nos coordonnées spatiotemporelles seraient profondément impactées par la virtualisation du monde et la révolution numérique. La temporalité s'accélère et la communication se fait sur un mode immédiat tandis que le temps du développement et de la transmission tend à se raccourcir et à ne plus tolérer de délais.

Nous sommes dans le registre de la chute et de la destruction qui symbolisent notre mal-être grandissant face à la finitude humaine et aux manques inéluctables qui mettent en échecs nos fantasmes de toute-puissance narcissique et désillusionnent l'individualisme et l'affirmation de soi prônés comme idéaux. Cet effondrement que l'on peut qualifier de narcissique, car il confronte le sujet aux limites de la condition humaine, va appeler une surenchère de termes dans le champ de « l'hyper » : hyperstimulation, hyper communication, hyper développement, hyperconsommation, etc.»...

**Comment envisager aujourd'hui le développement de l'enfant, avec son cortège structurant de frustrations, gratifications et renoncements, à l'aune de ces nouvelles donnes ?**

« La passion de l'enfant », comme l'indique le titre de l'ouvrage de Laurence Gacarini décrit des excès du narcissisme imprégnés par les découvertes de la génétique et des neurosciences et qui servent de prétexte à l'infléchissement des modèles éducatifs vers toujours plus de précocité des apprentissages et des relations. Or la confrontation à la castration participe au processus de subjectivation : être deux – découverte de l'altérité –, être et avoir un seul sexe – découverte de la différence des sexes –, ne pas pouvoir occuper toutes les places dans les générations – découverte de l'inéluctabilité de la mort – Ces ruptures et ces révolutions sociétales peuvent entrer en résonance avec l'adolescence, période révolutionnaire au plan de la sexualité et du développement. Fidèle à ses conceptions croisant le développement et l'environnement, D. W. Winnicott soulignait déjà en 1962 combien les « conditions sociales » influaient sur le processus adolescent et le climat familial et relationnel au sein duquel ce processus évolue.

Face au délitement des limites, au nivellement des différences et aux enjeux de performance, comment résonnent aujourd'hui l'intransigeance adolescente, son goût pour le réel, colorés par le paradoxe « défi versus dépendance » si bien décrit par Winnicott ?

Dans cette perspective réductrice, mais impactant nos représentations collectives, le haut potentiel intellectuel peut devenir aujourd'hui une figure de l'humain augmenté, au risque d'y perdre sa dimension symbolique, sublimatoire et créative.

**L'histoire d'Icare et de ses ailes fragiles révèle que les fantasmes d'hybridation et d'augmentation ne sont pas nouveaux.**

On peut s'interroger sur ce père très doué qui fabrique pour son fils des ailes de plumes et de cire, tout en lui enjoignant de ne pas trop s'approcher du soleil. N'aurait-il pas pu lui tenir la main et le guider ? A son tour, le fils chutera car, enivré par son vol, il ne regardera pas son père et ne l'imitera pas. La prothèse et l'imitation empêchent le processus identificatoire, la technique à la valeur ajoutée reniant le processus de transmission qui transcende les appuis.

Icare peut représenter aussi l'adolescence, période vulnérable aux échecs du processus de subjectivation et qui va mettre au jour les aléas de la transmission. Aujourd'hui, le rapport au savoir sous toutes ses formes, depuis le savoir inconscient nourri par le sexuel infantile jusqu'au rapport aux apprentissages – qui n'est pas sans lien avec le précédent –, peut subir ce processus de désobjectivation et de déshumanisation inhérent aux conceptions de l'humain augmenté : le haut potentiel intellectuel peut parfois en être une des formes.

Certes, les conditions pour que le contrat narcissique puisse garantir le processus de subjectivation sont mises à l'épreuve par les mutations sociétales actuelles, mais les termes en demeurent inchangés et nécessaires, ce qu'exprime cet aphorisme de Pindare, poète grec du Ve siècle avant J.C. : « *Puisses-tu devenir qui tu es en l'apprenant* ».





# L'ÉQUIPE

### **Sabrina Cauchois, écriture**

Titulaire d'une maîtrise de Lettres Classiques, elle est professeure certifiée de Lettres modernes depuis 2004. Dans le cadre de son parcours universitaire elle suit les enseignements de Dominique Durvin, puis, lors d'ateliers théâtre adultes, ceux de Didier Perrier et Vincent Dussart. Elle dirige des ateliers théâtre au sein des établissements qu'elle a fréquentés, et pour lesquels elle écrit et met en scène : **Libertés, Écran total, Où va la pluie quand elle s'endort, Trois jours Lola et Raphaël, Là où les noms sont rouges**. En 2012, elle crée sa propre compagnie théâtrale, *La Marelle*, dans le but de promouvoir un théâtre qui puisse soulever les trop nombreuses interrogations qu'elle a sur le monde. Elle écrit pour cette compagnie **Tricher n'est pas jouer, Compter pour elles, Tous les murmures**. En 2018, elle est lauréate d'une bourse SACD Beaumarchais avec **Tout au fond dans mon ventre, gargouilles**. Pour la compagnie L'Échappée, elle écrit les deux premiers épisodes d'un feuilleton théâtral intitulé **Déni d'entraves**.

### **Didier Perrier, mise en scène**

Après des études de lettres modernes, il entre à l'École du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et rejoint des compagnies régionales picardes : mises en scènes pour *Apremont-Musithéa* et *Théâtre'O*. Il fonde en 1988, la *Cie Derniers Détails* dont il est co-directeur jusqu'en 1998 où il y réalise 13 mises en scènes de spectacles. En 1998, il fonde la *Cie L'Échappée*. Dans le cadre de ses mises en scène, il a toujours défendu la parole de poètes qui aident à déchiffrer le monde : Denise Bonal, Gildas Bourdet, Louis Calaferte, Laurent Contamin, Guy Debord, Xavier Durringer, Eduardo de Filippo, Dario Fo, Carlo Goldoni, Olivier Gosse, Jean-Claude Grumberg, Christophe Honoré, Lucia Jalba, René Kalisky, Jonas-Hassen Khemiri, Franz-Xaver Kroetz, Hanock Levin, David Lopez, Agnès Marietta, Arthur Miller, Molière, Slawomir Mrozek, Mariane Oestreicher-Jourdain, Joël Pommerat, Atiq Rahimi, Jehan Rictus, Christian Rullier, Dominique Saint-Dizier, Lydie Salvayre, Jean-Paul Sartre, Yoland Simon, Matej Visniec... Ses créations ont été jouées en France et à l'étranger. En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann.

### **Christelle Ferreira, interprétation**

Parallèlement à sa formation au Conservatoire régional d'Art Dramatique de Saint-Quentin et d'Amiens jusqu'en niveau Cycle III 3<sup>e</sup> année, elle suit les ateliers animés par François Debary et Frédéric Egginton (Maison du Théâtre d'Amiens). Elle entre ensuite à l'École Supérieure d'Art dramatique et de Comédie Musicale (Le Théâtre du Jour d'Agen) et suit les cours de chant lyrique avec Lionel Sarrazin et Eve Christophe. Après plusieurs stages de contes, corps et voix, marionnettes, théâtre d'objets, commedia dell'arte, elle joue au cinéma, participe à des comédies musicales, ainsi qu'à un spectacle-réalité-interactif. Elle tient de nombreux rôles au théâtre sous la direction de Françoise Dannel, Pierre Debauche, Frédéric Egginton (Cie Cabaret grabuge), Agnès François, Isabelle Leprince, Soliane Moisset, Frédéric Partouche, Isabelle Leprince, Jérôme Wacquier (Cie des Lucioles). Elle conçoit également des marionnettes, écrit et met en scène pour le théâtre. Par ailleurs, elle assure diverses interventions artistiques : théâtre (Cie des Lucioles, Ecole E. Rostand d'Amiens), chant (Chorale « Ensemble Bel Canto » de Muret), face painting (Cie Lili Fée des Siennes. Avec la Cie L'Échappée, elle participe aux Brigades d'Intervention Poétique et joue dans **Pierre de patience** d'après *Syngué sabour* d'Atiq Rahimi sous la direction de Didier Perrier.

### **Thibaut Mahiet, interprétation**

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (**Zacharius**, d'après Jules Verne, **L'histoire de l'oie** de Michel Marc Bouchard ou **Ma famille** de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride avec Patrick Verschueren, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec **Ciel et simulacre** et **Passion selon Marguerite**. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la compagnie La Poursuite, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans **Les femmes savantes** et **L'école des femmes**, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans **Putain d'vie** et collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Échappée dans le cadre de théâtre-forum : *Love, Ceux qui..., A vos bacs, prêts, partez !, 16 ans et 9 mois, Ex-Aequo !, Décroche !*. Il joue ensuite pour la Cie Les héritiers dans **Un et mille enfants**, puis pour la Cie Issue de secours dans **Le chevalier de la Barre** Parallèlement, il joue dans **Fermé pour cause de guerre, Sam et la valise au sourire bleu, Y'a d'la joie !, La petite marchande d'histoires vraies** et **Invasion !** sous la direction de Didier Perrier. Dans le même temps, il porte la parole des poètes dans les rues, les écoles et les collèges avec "Place à la poésie" ou les "Brigades d'Intervention Poétique". Il assiste Didier Perrier à la mise en scène de **Pierre de patience** d'Atiq Rahimi et de **Fief** de David Lopez.

### **Chantal Laxenaire, interprétation - musique originale et chants**

Passionnée par la voix et les variations vocales, elle rencontre en 1995, Giovanna Marini avec qui elle découvre le chant populaire italien. Elle enrichit sa palette en étudiant le chant polyphonique, le chant lyrique, fait des stages



musicaux (improvisation, comédie musicale, chants du monde. Avec la formation « Chantal Laxenaire + The Gang » elle sort son album « Prison's Blues » en 2016. Chef de Chœur, à Saint Quentin, elle dirige le groupe Vocal « À Toute Voixpeur ». En autodidacte, elle s'initie aux instruments guitare, piano, accordéon... Son premier instrument est la voix. Restant sensible aux musiques actuelles, son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays. Musicienne, chanteuse ou comédienne, son exigence artistique la pousse toujours à découvrir des répertoires et des univers rares, proches de l'humain. ...). Depuis 2000 elle joue et collabore dans les spectacles de la compagnie l'Échappée (*Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Putain d'vie, Fermé pour cause de guerre...*). Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Elle compose pour le théâtre la musique de : *La Petite marchande d'histoires vraies, Les bêtes, Y'a d'la joie, Haute-Autriche, Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Putain d'vie !, Pierre de patience...*

### **Olivier Droux, scénographie**

Après des études supérieures en Arts Plastiques à l'université de Lille 3, il crée et construit des décors pour le théâtre et l'événementiel. Il devient scénographe pour différentes compagnies professionnelles. Depuis 2007, il crée et dirige en Bretagne une entreprise artisanale de conception et de fabrication de décors et d'objets de décoration sous la marque Manofacto. Depuis *Fermé pour cause de guerre* jusqu'à *Y'a d'la joie* en passant par *Tapage dans la prison d'une reine obscure, Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Ecoute un peu chanter la neige, Haute-Autriche, La petite marchande d'histoires vraies, Pierre de patience, Invasion !*, il conçoit et réalise l'essentiel des scénographies de la Compagnie L'Échappée.

### **Benoît Bar, chorégraphie**

Venu sur le tard à la danse après une pratique sportive de haut niveau, il enseigne tout d'abord l'Éducation Physique et Sportive en Collège. Puis, il prend un premier congé pour travailler avec des compagnies chorégraphiques (Red notes - Andrew De Groat, Dominique Petit, Cie Taffanel...). En 1989, il fonde Appel d'Air au sein de laquelle, il développe une danse physique dans laquelle la forme s'efface au profit de l'énergie pure. Après avoir flirté avec la théâtralité, il revient depuis 2005 avec *Hors Champ / A travers Champ* à une danse plus centrée sur le mouvement et son écriture, tout en lui gardant sa part importante de performance physique. Après avoir emmené sa danse dans des espaces non scéniques et des modes de regards particuliers (*Canapé(s), Drive-In*), il revient sur le plateau pour continuer à Interroger la notion de frontière avec *Partis pour Toujours* et en 2013 *T.I.N.A* qui interroge le genre féminin au travers du mouvement et de la distorsion de son image. En 2016, Il crée *FOPATAPÉ !* et en 2019 *Ego*, pièces jeune public qui explorent le rapport entre Soi et les Autres. Convaincu que la rencontre et la transmission sont essentiels, il développe autour de ses créations un important travail de sensibilisation, de découverte et de formation en danse contemporaine (en établissements scolaires, conservatoire, ateliers amateurs, stages...).

### **Sophie Schaal, costumes**

Formée à l'École Art et Style de Lyon, elle est titulaire d'un CAP couture flou et d'une Licence d'Études Théâtrales, Censier Paris III. En 1992 elle crée et fabrique les costumes durant 5 créations théâtrales jeunes publics (Cie Cubitus de Jean Yves Brignon). Elle assiste ensuite le costumier Nicolas Fleury pour les mises en scène Yann-Joël Collin, Claire Lasne-Darcueil, Eric Elmosnino puis du costumier Loïc Loez-Hamon pour 2 mises en scène d'Elisabeth Hölzle. Pendant près de 10 ans, elle s'investit au sein de l'équipe du Printemps-Chapiteau du Centre Dramatique Poitou Charentes, crée et (ou) fabrique les costumes pour Claire Lasne-Darcueil, Nicolas Fleury, Richard Sammut, Olivier Maurin... Parallèlement elle découvre le monde des arts de la marionnette (Cie Tas de Sable-Ches Panses Vertes) crée et fabrique les costumes des mises en scènes de Sylvie Baillon de manière suivie depuis 2004. Elle travaille la création de costumes pour la danse (Cie Appel d'Air / Benoît Bar). Le cinéma l'a parfois interpellé. Elle sera la créatrice costumes du réalisateur Gérald Hustache-Mathieu pour un court métrage, un moyen (Elle obtient le Lutin du meilleur costume pour *La chatte andalouse* en 2003) puis un long métrage, et du réalisateur Olivier Charasson (moyen métrage). Elle a également été la costumière des projets variés de la Cie Bagages de Sable/Claude-Alice Peyrotte, l'Ensemble InterContemporain, la Cie de la Mauvaise Graine/Arnaud Meunier, la Cie du centre dramatique de la Courneuve et la Cie L'Échappée avec *La petite marchande d'histoires vraies, Pierre de patience* et *Invasion !*.

### **Matthieu Emiélot, lumière**

Membre fondateur/créateur de l'association Bazar't. Régisseur/Machiniste/Cintrier Maison de la Culture d'Amiens & Comédie de Picardie. Régisseur général des scènes d'Abbeville, de la Maison du Théâtre d'Amiens, de diverses structures locales (Com de com Val de Nièvre, Com de com Bocage-Hallue, Sources & Vallées, Com de com CC2V). Directeur Technique festivals + saisons (Manèges de Printemps, Bocage-Hallue, Val de Nièvre, etc...). Régisseur des Compagnies : Issue de Secours (*Territoires, Pour les beaux yeux d'Œdipe, Variations...*, Triptyque Beckett) – Ni Cie (*Vingt/vingt, Ni fait ni à faire*) – Théâtre80 (*Conversations Amoureuses, Zone inondable*) – La Chrysalide (*Mamie*

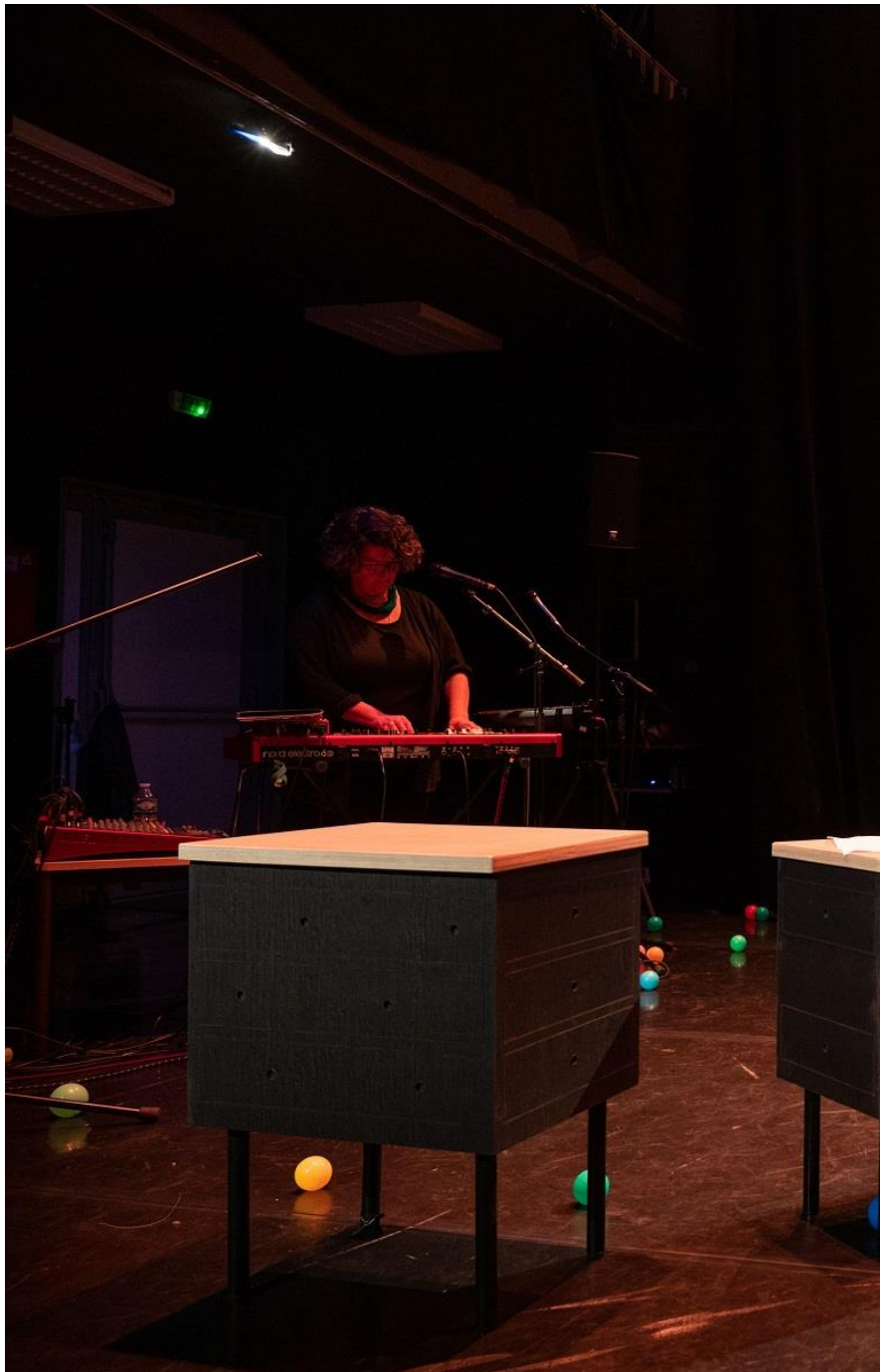
*Ouate en Papouasie*) - Ches Panses Vertes (*L'émancipation*) - La Lune Bleue – Cie Art Tout Chaud (*Le chant des génies, Nos vies déchainées*) – Cie Toby or Not (*Toby*) – L'Échappée (*Les Dames buissonnières, Sam et la valise au sourire bleu, Tapage dans la prison d'une reine obscure, Haute-Autriche, La petite marchande d'histoires vraies, Pierre de patience, Invasion !*).

**Amin Toulors, *photographie***

Maîtrise de Cinéma et Audiovisuel (Paris VIII). Expositions photographiques dans le cadre des Invitations d'artistes du Conseil régional de Picardie. Exposition de 500 portraits d'axonais pour le Conseil général de l'Aisne dans le cadre des vœux 2008. Couvertures photo des spectacles de la MCL de Gauchy, des "Rencontres de théâtre amateur de la Somme". Pochette d'album et photos de presse pour Marcel Kanche, D#Rago, Tichot... Couverture photo de divers festivals musicaux. Diverses expositions photographiques. Captations vidéo et expositions photographiques pour les spectacles de la Compagnie L'Échappée.

**Alan Ducarre, *graphisme***

Graphiste – Web designer indépendant depuis 2004, affilié à La Maison des Artistes. Diplômé des Arts et Industries Graphiques, Web design et Multimédia, Spécialisation en Web design, Waide Somme, session numérique de l'Esad d'Amiens. Formation en Multimédia, Amico. Formation en Arts plastiques, Cned. Formations en Infographie, Centre Elite Media. Réalise tous les supports de communication et le site Internet de la Compagnie L'Échappée.



A dramatic, high-contrast image with a greenish-yellow tint. A person is shown in silhouette, falling head-first from a dark, jagged cliff edge. Two hands are visible, one at the top and one at the bottom, reaching out towards the falling figure. The background is a bright, hazy sky. The overall mood is one of peril and helplessness.

# ÉCRITURE AU PLATEAU

# ICARE, BRUISSENT TES AILES ET RANGE TA CHAMBRE



de Sabrina Cauchois

Texte à paraître en janvier 2021 (Christophe CHOMANT Éditeur)

## Personnages

**Icare**, dix ans

**Le père d'Icare**, la quarantaine

**Manon**, dix ans

**Jérémy**, dix ans

**Pity**, application Internet

## Notes

*Lieu : essentiellement la chambre d'Icare, colorée, pleine de vie. Une chambre d'enfant qui cherche déjà à ne plus l'être.*

*L'espace de Manon n'a pas à être représenté : Icare peut se raconter cette après-midi à elle-même.*

*Les textes encadrés sont ceux qui sont envoyés sur l'application Internet qu'utilise Icare, qu'ils soient filmés, enregistrés vocalement ou textuellement.*

**Icare -** *(joue avec son téléphone)* C'est maman...ma mère qui me l'a offert. Cadeau pour le passage en 6ème ! Papoune...mon père lui il dit que j'ai pas l'âge et que ça sert à rien de toute façon y a cent mètres de chez lui à l'école enfin la nouvelle enfin le collège et depuis ma deuxième maison trois rues à gauche et deux à droite et puis tout droit jusqu'à la grille. On a refait quatre fois le trajet pendant ces vacances je pensais qu'on en avait fini je lui ai dit : « je vais pas devenir un GPS » et papa...mon père a quand même voulu qu'on refasse le trajet cinq fois de plus. Pfffff. De toute façon j'ai dit à maman...ma mère que le GPS il était compris dans le téléphone et c'est ce qu'elle a répété enfin crié à papa...mon père vu que lui il voulait pas que j'en ai. De téléphone, pas de GPS. Enfin tout ça c'est pareil puisqu'à l'intérieur y a GPS et photos et Internet et textos et le numéro de mes parents de mes trois copines Camille Manon Marie de Jérémy - qui n'est pas toujours sympa - et de mes grands-parents parce que les forfaits maintenant c'est illimité et c'est ce que MA MERE a essayé d'expliquer à MON PERE que ça leur coûterait pas les yeux de la tête qu'il pouvait bien payer la moitié de ça pour sa fille d'autant qu'il en a qu'une « TU N'AS QU'UNE SEULE ENFANT » et quand elle a dit ça elle avait la veine là gonflée parce que c'est ce qu'elle fait ma mère en colère elle gonfle et c'est pas beau à voir.

*Une porte qu'on frappe.*

**Le père -** *(hors scène)* Icare tu vas ouvrir ?

**Icare -** Non c'est chez moi ! *(Elle ouvre le téléphone, c'est le bruit de ses notifications)*

**Pity -** Bonjour Icare ! Vous avez une notification.

- Coucou Icare c'est Camille !

**Icare -** Bah je sais que c'est Camille ton nom est marqué ! Camille elle a eu son téléphone après moi elle sait pas encore bien s'en servir et de l'appli on en parle pas ! Pfff ! C'est pourtant pas compliqué. Pity c'est trop bien ! C'est Marie qui m'a montré ; Marie elle a redoublé deux fois alors son portable ça fait longtemps qu'elle l'a vu que sa mère à elle a pas attendu son premier vrai faux passage en 6ème pour lui offrir.

*Icare joue avec son téléphone, se regarde, s'amuse, le découvre.*

**Le père -** *(hors scène) Icare ! (Il entre.) Qui c'était ?*

**Icare -** Hein ? *(Le père entre, elle cache son téléphone.)*

**Le père -** On a toqué

**Icare -** Non mais c'est une notification c'est quand tu reçois

**Le père -** Je sais ce qu'est une notification. *(Il avise une peluche à la poubelle) Icare qu'est-ce que c'est que ça ?*

**Icare -** Barbamama.

**Le père -** Oui ça je sais que c'est Barbamama qu'est-ce qu'elle fait dans la poubelle ?

**Icare -** Bah elle est vieille.

**Le père -** Bien sûr qu'elle est vieille c'est ta peluche de naissance. Tu dormais encore avec...

**Icare -** Si tu la veux tu peux la prendre.

**Le père -** Mais toi, tu ne veux pas la garder ?

**Icare -** Bah je l'ai mis à la poubelle.

**Le père -** Mise ma puce, misE, l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir quand le COD est placé avant le COD. Avant le participe. Avant.

**Icare -** J'ai MISE la peluche à la poubelle. *(Un temps) Mon père quand il s'exaspère il a le sourcil circonflexe ; quand il est fâché qu'il s'interroge ou qu'il sait pas quelque chose mais ne veut pas dire qu'il ne sait pas : le sourcil circonflexe. Du coup j'ai du mal à suivre parce que chez mon père ce sourcil-là veut dire beaucoup. Là c'est soit la grammaire de l'accord du participe passé soit Barbamama dans la poubelle.*

**Le père -** Icare...

**Icare -** Oui papoune ?

**Le père -** Je revois ta bouille quand tu jouais avec elle...c'est plein de tes sourires, de tes dînettes d'anniversaires où on lui laisse une place à table à cette peluche, on lui sert une part de gâteau.

**Icare -** Papoune ?

**Le père -** Ma puce ?

**Icare -** Je joue plus à la dînette.

**Le père -** Non *(un temps)* Il fait beau. Tu pourrais aller jouer chez Manon ?

**Icare -** Mais je voulais appeler Marie !

**Le père -** Marie ?

**Icare -** Sourcil circonflexe ! Papoune MON PERE il aime pas trop Marie...

**Le père -** Tu dis à Marie que tu vas prendre le soleil et qu'elle ferait bien d'en faire autant rien de tel que le soleil et les cahiers de vacances. Allez ma puce !

**Icare -** Mais je sais pas si Manon elle est

**Le père -** Elle est chez elle, elle t'attend. *(Un temps) Icare ! Tu n'as pas besoin de ton téléphone.*

**Icare -** Papoune ! Pfff... Comment je fais pour montrer le monde à Manon si je prends pas mon portable ?

**Le père -** Un crayon du papier. Tu l'inventes. *(Il prend le téléphone qu'il met dans un tiroir)*

**Icare -** Et il a souri, enfermé mon portable et dehors LA SEULE ENFANT QU'IL A ! Tout ça parce qu'il aime pas Marie - déjà qu'il aime pas quand tu maîtrises pas l'accord du COD alors un double redoublement pour mon père c'est une double ration de frites au fromage c'est suspect et ça te pèse dans ta vie future ; c'est ça qu'il dit « tout ce qui pèse dans ta vie future est à proscrire ! » c'est un mot qu'il aime bien mon père ça « proscrire » ça veut dire interdire ! *(Un temps)* Il en a de bonnes mon père ! Super l'après-midi !

- Manon** - Coucou Icare tu veux de la limonade fais attention elle pique trop la bouche ! Tu veux voir mes capucines regarde elles sont trop belles elles ont pris un centimètre en trois jours ! Regarde j'ai sorti toutes mes poupées !
- Icare** - J'ai vu. Super... Génial.
- Manon** - Sinon on peut jouer aux petits chevaux ou à d'autres jeux comme tu préfères ? (*Icare souffle. Un temps*) De quoi tu as envie Icare ?
- Icare** - D'aller au collège à vélo ! Mais Papoune voudra jamais !
- Manon** - T'appelles ton père Papoune !
- Icare** - Manon promets-moi PITIE de toujours toujours toujours m'empêcher d'appeler mon père papoune à la sortie du collège ! Tu promets ni devant les copains ni les parents des copains ni les profs encore moins Jérémy !
- Manon** - T'es amoureuse de Jérémy ?!
- Icare** - Ça va pas ! Bon, si tu pouvais faire tout ce que tu voulais, mais tout, sans demander la permission !
- Manon** - (*un temps*) Je repeindrais ma chambre – on pourrait repeindre nos chambres de la même couleur ! En rose fuchsia ou rose bonbon ou rose dragée...
- Icare** - Rêve plus haut ! Des cheveux de toutes les couleurs, devenir populaire, avoir un cheval, un mot de passe sur l'ordinateur, une chambre avec une clé et un cadenas !
- Manon** - Mais j'ai pas d'ordinateur Icare ! Et puis comment ils feraient nos parents pour les bisous du coucher et la petite souris ?
- Icare** - Grandis Manon !

\*\*\*

### MA LISTE DE SOUHAITS

- Ne plus avoir de contrôle parental sur l'ordinateur de Papoune ou la télé de maman
- Ressembler à ma chanteuse préférée
- Pouvoir aller à toutes les fêtes surtout quand il y a des grands et pas de parents
- Parler avec Jérémy
- Mettre du vernis et du rouge à lèvres et des paillettes si je veux au coin de mes yeux
- Demander un soutien-gorge à maman et insister quand elle dira que j'en ai pas besoin
- Apprendre à faire dégonfler ma mère
- Dire à ma mère d'arrêter de crier sur mon père et à mon père de supporter ma mère
- Rentrer avec dix minutes de retard sans que ce soit la fin du monde
- Pouvoir emmener mon téléphone où je veux
- Choisir mes copines même si « Icare ma fille ce ne sont pas des fréquentations qui t'élèvent... »
- Donner une bonne baffe une fois pour toute à Jérémy ou l'embrasser
- Grandir !

\*\*\*

**Icare -** J'ai envoyé la vidéo en message public !  
**Pity -** Bonjour Icare ! Vous avez trois notifications et trois waouh à votre vidéo !  
**-** J'adore ! moi j'aurais mis "pouvoir dire zut et flûte quand on n'est pas d'accord" !  
**Pito -** T'as quel âge pour tes Zut et tes flûtes ? On dirait jamais que tu vas passer au collège. On dirait une vraie gamine !  
**Pity -** Fichez lui donc la paix, cette vidéo mademoiselle est bien construite, bien revendicative sans en faire trop...

*Elle referme aussitôt le téléphone, qu'elle ne cessera d'ouvrir et de fermer compulsivement.*

**Pito -** Vous avez un pouah sur votre vidéo  
**Icare -** J'ai un pouah sur ma vidéo !  
**Pity -** Ne le regarde pas !  
**Pito -** Qu'est-ce qu'on s'en fiche c'est des méchants. C'est des jaloux.  
**Pity -** Icare ça va ? Moi je l'aime bien ta vidéo Icare j'ai mis waouh t'as vu j'ai mis. C'est mignon !  
**Pito -** Ça n'a rien d'une liste de souhaits c'est plutôt une liste de courses...  
**Icare -** Je peux rien supprimer !  
**Pito -** Ah ben Marie avait raison t'en as des choses à souhaiter !  
**Pity -** De quoi elle se mêle Marie ? Ma mère a toujours dit que Marie c'est une vraie peste. Sûr qu'elle l'a déjà renvoyée à tout le monde  
**Icare -** Tout le monde ça veut dire TOUS les copains des gens que je connais même pas et Jérémy !  
**Pity/to-** Icare est amoureuse !  
**Icare -** Je voudrais juste m'enfuir on s'enfuit pas d'Internet.  
**Pito -** Ton père il dit quoi ? C'est qui la fille à son Papoune ?!  
**Icare -** Rien. Il est pas rentré du travail !  
**Pito -** Tu peux appeler ta mère ?  
**Pity/to-** Sa mère qui gonfle gongle gonfle elle va exploser !  
**Icare -** La ferme ! (*un temps*) Ma mère, elle m'a appelée. Je lui ai dit que Marie a montré ce qu'il fallait pas voir! Et elle, elle m'a dit « faut la sacrifier sur l'hôtel des relations humaines » et je lui ai répondu que je ne voulais ni sacrifice ni lui payer l'hôtel elle a déjà une maison tu parles d'une punition ! et elle a ri et ajouté l'autel A-U-T-E-L ma puce ça veut dire renoncer à une amitié pour - et là j'ai crié « je m'en fiche des leçons de vocabulaire parce que j'en ai plein le dos au propre comme au figuré ! ». Il y a eu le silence au bout du téléphone, elle a dit « Icare passe-moi ton père » ça ça m'a écrasé la poitrine... Du coup entre mon dos en compote et ma poitrine en marmelade je me suis sentie comme mon hamster pour qui on avait pas de cage assez grande j'ai crié « IL EST PAS LA NON PLUS ! » et j'ai raccroché. Ma vie elle est fichue, fichue, fichue !

\*\*\*

**Le père -** Icare. Ta mère a appelé.  
**Icare -** Ah ?  
**Le père -** S'il te plaît Icare. Ne fais pas comme si tu ne le savais pas. Ou comme si tu croyais que je ne le saurais pas.  
**Icare -** Quoi ?  
**Le père -** Bon. Cette histoire avec Marie - Je ne suis pas certain d'avoir très bien saisi le contexte du problème, si j'ai bien compris il s'agirait d'une vidéo que Marie... (*en sourdine, pendant que parle Icare*) a intentionnellement répandue sur Internet alors que tu ne voulais pas qu'elle soit accessible à tous

- Icare -** Mon père il aime bien « con-textu -a-li-ser » ça veut dire resituer les choses mais je sais même plus comment il les raconte si elles se sont vraiment passées comme ça.
- Le père -** ...toujours est-il que tu t'es visiblement sentie victime d'une trahison parce que cette vidéo Marie (*en sourdine, pendant que parle Icare*) l'a détourné de son usage premier qui pouvait être celui d'une revendication intimiste encore que l'intime et internet soient d'une effarante incompatibilité
- Icare -** Mon père il utilise des mots trop grands même si je les connaissais tous je pourrais pas les atteindre.
- Le père -** ...alors qu'il s'agit bien d'une mauvaise utilisation d'Internet et d'une application sur laquelle tu passes trop de temps je n'ai cessé de le répéter à ta mère que tu me semblais bien trop jeune (en sourdine, pendant que parle Icare) pour avoir la pleine mesure de l'aspect intrusif de cette fenêtre ouverte sur le monde et là encore ce n'est pas tant le problème
- Icare -** Mon père contextulise très bien contex-tu-A-lise mais souvent c'est très long j'attends et je compte dans ma tête le nombre de chansons que je pourrais écouter pendant qu'il parle.
- Le père -** ...parce que le problème c'est que tu as raccroché au nez de ta mère et lui a dit que t'en avais plein le dos et ce ne sont pas des propos qu'on tient à ses parents parce que respecter ses parents c'est aussi se respecter soi-même (en sourdine, pendant que parle Icare) et comprendre que grandir impose la nécessité de mettre à distance les réactions puériles qui ne nous permettent pas de rationaliser nos erreurs même si je sais bien qu'il y a un âge pour tout et que tu ne peux pas toute seule appréhender le monde des adultes particulièrement ceux auxquels tu voudrais superficiellement ressembler et que c'est bien mon rôle de t'apprendre tout cela
- Icare -** Mon père quand il explique c'est triple leçon de grammaire quand la maîtresse faisait grammaire déjà j'avais du mal et j'osais pas le dire pour pas passer pour celle qui n'avait pas compris et là mon père je pourrais lui mettre un grand tableau d'école c'est comme pour la maitresse trop de lignes et de notes et d'exemples je vois mon père avec la grande règle pour pointer les autres de règles, et moi je suis au coin du coin de la classe et je voudrais me volatiliser.
- Le père -** ...il faut donc avoir avec ses enfants des conversations franches dans le partage mutuel. Icare tu m'écoutes ?
- Icare -** ...
- Le père -** As-tu écouté ce que je venais de t'expliquer ?
- Icare -** ...
- Le père -** Bon...Il ne faut pas que tu parles à des inconnus, ou que tu te confies à des inconnus. Ne parle pas aux inconnus même sur un écran. Ne te filme pas. Ne te mets pas dans des états pareils pour si peu de choses. Ne parle pas mal à tes parents, parle-leur quand ça ne va pas, mais il y a des façons de faire, des manières, des
- Icare -** Protécoles ?
- Le père -** Pardon ?
- Icare -** Maman dit ça pour s'adresser bien comme il faut aux patients il y a des protocoles
- Le père -** Icare ce sont des protOco- tu n'es pas une patiente, tu peux dire les choses qui ne vont pas mais il faut apprendre à mettre les formes, ne pas raccrocher au nez de maman
- Icare -** Toi tu ne parles qu'en négation.
- Le père -** Pardon ?
- Icare -** En négation les quatre types de phrase
- Le père -** La négative c'est une forme de phrase
- Icare -** En négation et en impérative il faut il ne faut pas ne parle pas ne fais pas ne raccroche pas sois sage range ta chambre fais la vaisselle parle pas aux inconnus parle mieux ce n'est pas le bon mot Icare ce n'est pas..
- Le père -** Qu'est-ce qui te prend ?



**Icare -** J'ai pas peur du sourcil circonflexe...

**Le père -** Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes Icare ?

**Icare -** Je n'ai pas peur du sourcil circonflexe !

**Le père -** C'est n'importe quoi ! Calme-toi ou tu ne sors pas de ta chambre !

**Icare -** Double impératif ! Double sourcil circonflexe et j'ai toujours pas peur enfin un peu mais c'est comme le hamster dans sa cage trop petite c'est hors de la cage qu'il faut sauter c'était assez à la fin je veux pas être le hamster ! Je ne veux pas..

**Le père -** Ça suffit ! Si c'est comme ça privée de sortie jusqu'à la fin de la semaine !

**Icare -** Ça tombe bien on ne va nulle part !

\*\*\*

**Pity -** Vous avez une nouvelle notification

- Icare ça va ?

**Icare -** Non ! Mon père il m'a ratatinée et puis j'ai mal au dos

**Pity -** Ton mal de dos c'est des poussées de croissance mon frère il a eu ça avant de pousser pousser comme un arbre et de dépasser mon père c'est juste que tu grandis juste l'adolescence

**Icare -** L'adolescence ?! Mon père il dit que c'est pas l'heure il répète ça tout le temps regarde les fleurs chacune la bonne saison petite Icare toi tu n'es qu'un bourgeon et il dit ça et il rigole !

**Pity -** Ça dépend si ton père c'est un spécialiste ou s'il l'est pas, les pas spécialistes ils se trompent souvent ils croient savoir mais c'est pas toujours le vrai

**Icare -** Je grandis !

**Pity -** Après je suis pas spécialiste

- T'as peut-être juste mal dormi ou tu tiens pas droite ma mère elle dit ça tout le temps « Tiens toi droite ou tu finiras toute tortue »

**Icare -** Comment on sait ? Comment je sais si c'est l'adolescence si je grandis vraiment si je ferai pas toujours mes 1m7 en sixième, ça fait cinq mois trois jours quarante-sept heures que je les fais mes 1m7, si je m'adolescence vraiment je le sentirais quand même non ?

**Pity -** Bah ça dépend ! Ton mal de dos il est où?

**Icare -** Mes épaules !

**Pity -** Ça pique ?

- C'est chaud ?

- Pourquoi tu lui demandes si c'est chaud elle va pas sortir d'un œuf ?

- C'est la chaleur ça fait pousser !

- Si tu mets des brins d'herbe dans la casserole t'as pas pour autant un buisson !

*Icare cherche à s'examiner le dos.*

**Icare -** C'est un peu rouge un peu enflé tout chaud mais ça brûle pas...

**Pity -** Prends une photo on va t'examiner !

**Icare -** J'ai pas le droit ! Déjà la vidéo ça a fait toute une histoire alors que c'était une erreur alors mon père s'il savait que je mets sur Pity des photos de moi-même des petits bouts c'est « grande sanction » direct et croyez-moi c'est pas ranger ta chambre ou faire la vaisselle, « pas de photo sur Internet ! » c'est l'une des choses où il a pas crié avec ma mère, ils se sont regardés ils ont fait « HUMHUM nous sommes d'accord » et ça fait deux contre un, et comme le un c'est moi ça fait quatre fois ma taille et y a rien qui peut battre ça !

**Pity -** Moi mon cousin ça a été les pieds il avait des petits pieds et tout le monde se moquait de lui surtout au foot parce que va marquer correctement quand tu chausses du 35 : tu peux pas l'envelopper le ballon pour shooter ! Et un matin pfiou ! Un premier pied plus grand que l'autre d'au moins dix centimètres même que pour les chaussures c'était pas de la rigolade, sa mère hurlait puisqu'il fallait acheter deux paires un 35 un 43 heureusement le deuxième pied a fini par rattraper l'autre

**Icare -** Mais...mais c'est horrible !

**Pity -** Et je vous ai pas parlé de mon copain Charlot ce sont ses mains du jour au lendemain des mains de géant des mains plus grandes que celles de sa mère que même quand il la prenait par la main elle pouvait disparaître dans son poing. Horrible...

**Icare -** Wow wow wow ! Je veux pas de ça moi ! Je veux pas une épaule qui monte et l'autre qui descend être un yoyo géant sûr que ça me fera marcher de travers !

**Pity -** Moi c'est mon frère...

**Icare -** Quoi ton frère ?!

**Pity -** Il a eu des nageoires. Oh pas très grandes ! Rouges, comme les poissons clowns. Forcément mon père est content son fils sera champion de natation.

**Icare -** Et ta mère ? Elle a dit quoi ?

**Pity -** Ben vu que mon père est un requin elle a dit fallait s'y attendre. Du coup il passe des heures dans la salle de bains et si je me plains mes parents ils répètent « Faut comprendre ! Faut comprendre ! »

**Icare -** Je veux pas des trucs en plus ou des trucs en moins ! Je veux moi en version allongée comme quand tu mets la pâte à pâtes dans la machine à raviolis et tu l'étires ! Je veux pas vos trucs moches et bizarres et

**Pity -** Il est pas moche mon frère ! C'est vrai qu'il sent un peu le poisson depuis mais il est pas moche ! Je t'interdis de parler de mon frère comme ça !

*Elle ferme le téléphone.*

\*\*\*

**Icare -** Et si je devenais une plante ? Des branches sortiraient de ma peau des branches pour m'accrocher au toit et y monter sans échelle... s'il me poussait un bras ? J'aurais de quoi faire une fois et demie plus de câlins, plus de poings pour me battre et me défendre si Jérémy riait je pourrais lui faire un pied de nez et de mon troisième bras lui fermer la bouche... Et si j'avais des épaules bien plus larges comme une table comme le dos d'un Hercule !? Je pourrais porter le monde je serais Atlas et avec moi la terre et ceux que j'aime dessus tiendraient debout...

\*\*\*

**Jérémy -** Salut.

**Icare -** Salut.

**Jérémy -** J'ai vu la vidéo. Celle avec la liste.

**Icare -** Ça ? Je suis passée à autre chose.

**Jérémy -** Ben c'était y a deux jours...

**Icare -** Bah c'est vieux deux jours.

**Jérémy -** Ok. Alors qu'est-ce tu deviens ?

**Icare -** Je grandis ! Enfin on pousse on change, la vie quoi !

**Jérémy -** T'es la même qu'il y a deux jours ou deux mois. Avec des idées un peu débiles en plus.

**Icare -** Pfff. Tu dis ça parce que t'es un garçon.

**Jérémy -** Qu'est-ce tu veux dire ?

**Icare -** Bah que toi t'as dix ans et tu deviens rien et ce rien-là il va durer un moment.

**Jérémy -** N'importe quoi !

**Icare -** Non mais c'est pas toi Jérémy c'est la bio-lo-gie ! Maman elle dit "les petites filles en jardinières et les garçons c'est en jachère !"

*(il essaie de l'embrasser, elle le repousse)*

**Icare -** Qu'est-ce tu fais ?

**Jérémy -** T'as dit que tu voulais m'embrasser !

*(elle le gifle)*

**Jérémy -** T'es contente ? T'as coché un souhait dans ta liste. Je sais ce qui a changé Icare. T'es devenue chiante ! *(il part)*

**Icare -** Jérémy...

\*\*\*

*Le téléphone d'Icare se met à vibrer, à sonner, et des bruits de notification s'amplifient.*

**Icare-** Jérémy ?! Il a déjà tout raconté ? Je m'en fiche !

*(Elle prend le tel sans vouloir découvrir ce qui est dit, et enregistre le message, en colère)* Il était une fois Mio et c'était un garçon ! Un Petite Flamme au pays des brasiers qui voulait ni ressembler à son père ni ressembler à sa mère ni ressembler à personne qui savait pas ce qu'il allait devenir et en avait ras le bol que les autres se mêlent de tout et l'obligent à vouloir ou être une allumette ou être un incendie !

Au pays des Petites Flammes personne n'est chaleureux, on flambe on brûle et Mio voulait juste... juste réchauffer un peu, dégager sa propre lumière, c'est déjà pas si facile trop de braises ou d'éclats, c'est difficile de devenir alors pourquoi tout consumer d'un coup ?

Le jour de ses onze ans Mio a eu trop de tout, les copains qui brûlaient tout près de son oreille, les parents pour éteindre ses débuts de soleil et Mio a dit "Assez, assez j'ai plus la force, je sais pas où aller plus loin ou moins vivace, assez je ne sais même pas ce que je veux devenir et si je veux devenir si c'est si compliqué... Au pire éteignez-moi je reviendrai plus tard...et peut-être... peut-être qu'au pays des brasiers moi j'aurai bien le droit d'être une goutte d'eau !" et Mio a dit ça et après il a, après il a...Après j'en sais rien ! *(un temps)*

Mio si ça avait été Moi j'aurais cramé tout brûlé juste pour le feu dans ma poitrine - Non si Mio ç'avait été Moi y aurait pas eu de conte pas d'il était une fois ni d'il vécut heureux, si Mio c'était Moi j'aurais juste dit " brûle !"

**Icare -** Des ailes ! C'est des ailes ! Deux ailes ! *(elle se cogne partout, renverse tout ce qui peut l'être, entraînée par ses ailes )* Pas une plus haute que l'autre ni trop petites et ni trop grandes, douces et vivantes ! Des ailes vivantes qui veulent m'envoler ! Je suis une fille-oiseau !

**Le père -** *(entre en trombe)* Icare ça va tu n'as rien qu'est-ce que c'est qu'est-ce qui se passe ?

**Icare -** J'ai des ailes !

*Elle se lance vers son père pour l'éteindre, il ne referme pas les bras sur elle.*

**Le père -** Oh.

**Icare -** Oh... ? C'est nouveau. Un oh ouvert dans la bouche de mon père et aucun mot pour en tomber

**Le père -** Bien...Tu veux appeler ta mère ?

**Icare -** Ça aussi c'est nouveau... J'ai revu mon hamster dans sa cage: c'était pas la faute de la cage, c'est le hamster qui était trop grand, mes ailes ont frémi à cause du visage de mon père et de sa bouche vide

**Le père -** Ecoute petite Icare...

**Icare -** Je ne suis pas petite ! J'ai des ailes !

**Le père -** J'ai vu...

**Icare -** Tu les as pas regardées !

**Le père -** Oui. Je pense que peut-être ta mère serait plus à même de

**Icare -** C'est pas la bonne semaine ! C'est la partie du calendrier avec MON PERE et MON PERE il devrait dire quelque chose y a forcément des choses à dire ou à faire ou des choses à fêter et toi tu dis Oh et Bien et Oui des mots qui veulent dire tout et n'importe quoi des mots qui ne comptent pas s'ils ont tous les sens du monde !

**Le père -** Bien, non, bon peti...Icare, asseyons-nous et parlons donc...

**Icare -** Non ! Je ne veux pas ! Je veux sortir et aller chez Manon Camille Marie et Jérémy et voler au-dessus de leur chambre tout autour des fenêtres

**Le père -** Enfin Icare tu viens à peine d'avoir tes ailes ...Regarde ta chambre il est manifeste que tu ne sais pas t'en servir !

**Icare -** Je m'en fiche ! Tu peux pas mettre mes ailes dans la liste des choses proscrites - Je ne suis pas proscrite !

**Le père -** Tu pourrais te blesser voler trop près des lampadaires et des gouttières et je préfère même pas imaginer l'altitude à laquelle tu pourrais t'élever, tu pourrais blesser des gens d'une envergure trop grande et balayer d'un coup un enfant - un cycliste - un piéton !, tu pourrais te perdre dans les nuages on n'y voit rien aujourd'hui !

**Icare -** Trois rues à gauche et deux à droite.

**Le père -** Quoi ?

**Icare -** Trois rues à gauche et deux à droite. Le chemin de maman à l'école. Deux jardins de Manon au pied du cerisier dans notre cour. Une avenue un boulevard un rond-point et puis l'Intermarché. Trois villages le petit lac la maison de mamie. Dix ans les mêmes paysages et les mêmes routes et là papa d'une seule poussée je pourrais je le sens je pourrais avaler le monde et revenir pour le goûter, le temps que tu t'en fais pour moi je serai déjà revenue.

**Le père -** Ce n'est pas parce que tes ailes sont grandes que tu n'es plus petite.

**Icare -** Qu'est-ce que tu veux dire ?

**Le père -** Tu ne sors pas d'ici. Non.

**Icare -** TU SERS A RIEN ! (*elle s'envole*)

\*\*\*

Vole dans les plumes de Marie  
 Vole dans les plumes de tous ceux qui te mordent  
 de tout ce qui mord  
 Vole plus haut que Camille Manon Jérémy  
 Vole plus haut que ton père et ta mère  
 Vole plus haut

Arrache tous les livres de grammaire de conjugaison de langue bien comme il faut du monde  
 Arrache tous les mots interdits  
 Tous les sens interdits  
 Arrache les interdits

Arrache !

Cache PAR TES AILES tous les chagrins

Dévale

la rue jusqu'au plus loin du loin où tu es allée

la rue le quartier la ville et la région les paysages

le monde

Dévale Dévore

Dévore la cime des arbres

la cime du monde !

\*\*\*

- Pity -** Vous avez 4381-4523-4835 waouh à vos selfies ! Vous avez 1538 demandes d'amis.
- Pito -** Mademoiselle Icare nous aimerions vous rencontrer vos ailes votre bagoût vos envies d'évasions tout ceci nous inspire et notre chaîne serait si ravie de compter parmi ses jeunes mannequins une telle jeune fille !
- Pity -** On t'as vu voler au-dessus du drive y a pas tu ressembles à un pigeon !
- Pito -** Vous avez douze appels visio manqués de « maman ».
- Pity -** Je te laisse mon 06 en mp appelle-moi j'adore tes textes tes revendications tes selfies !
- Pity -** Comment t'as pu Icare ? La photo de Marie avec toutes ses poupées...c'est dégueulasse !
- Pito -** Bien fait pour Marie c'est bien la peine de se la raconter maintenant on connaît tous sa chambre de gamine !
- Pito -** Elle répond même pas aux followers encore une qui se prend pour ce qu'elle est pas !
- Pity -** Est-ce qu'on peut avoir un selfie s'il vous plaît pour l'anniversaire de ma petite Sophie elle a quatre ans demain oh on sait bien qu'on s'y prend un peu tard, mais elle vous adore tellement qu'on lui a acheté des ailes amovibles pour la photo !
- Pito -** On sait ce que t'as fait à Jérémy. Attends la rentrée tu vas voir !
- Vous avez un nouvel appel visio de « papa »
- Icare -** Qu'est-ce que je pourrais lui dire ? Mes ailes sont trop grandes... Je vais trop vite s'il vous plaît arrêtez-moi arrêtez ça !
- Pito -** Tu fais pitié Icare.
- Tu t'y crois hein ma colombe...ben on verra si tu fais encore la fière quand on t'aura mazoutée !
- Icare -** Je vole si haut je vole trop haut TROP HAUT je...
- Pito -** Ma mère a dit la tienne qu'on ne voulait plus te voir. Tu fais peur.
- Pity -** - Vous avez 67000 followers pour assister à votre chute ! Bravo Icare !

\*\*\*

*Tandis qu'Icare chute, le père à son tour utilise l'application pour communiquer avec elle. Il importe qu'elle puisse entendre ce message alors qu'elle gît au sol.*

**Le père -** Je me souviens de ta main dans la mienne, le premier jour de crèche tu ne voulais pas me lâcher.  
Tu as dit papoune avant de dire papa, ta mère en est un peu jalouse. J'espère l'entendre encore.  
Tu inventais des mots quand je t'en apprenais pour conquérir le monde, j'ai des carnets remplis de toutes tes trouvailles : les pères aussi veulent des tiroirs avec des clés.  
Mes ailes à moi étaient moins grandes que les tiennes, moins belles. Quand elles se sont noircies puis évanouies je n'ai pas compris ce que j'avais perdu.

Tu sais les parents c'est comme les cheveux les oreilles ou le nez : on rêve de ceux qu'on n'a pas, on fait avec ceux qu'on a. J'aurais dû te le dire avant toutes les leçons de grammaire.

J'essaierai d'arrêter les sourcils-circonflexes, j'ai mis dans le salon un grand miroir pour m'entraîner. J'énerverai moins ta mère, c'est pour cela qu'elle crie mais n'être pas d'accord ce n'est pas la fin du monde.

Ce que je n'ai pas pu transmettre parce que je ne l'ai pas vécu, je me souviendrai que tu peux aussi me l'apprendre.

J'essaierai de ne pas t'appeler petite mais petite tu le seras toujours dans la pensée de ton père, c'est hypocoristique et un des mots que je préfère.

Tu te souviendras que pour ton père le monde est une petite fille et qu'il porte ton nom.

\*\*\*

**Icare -** Je suis tombée dans le jardin de mamie et je ne m'en souviens pas. Maman raconte que c'est papa qui m'a soulevée et que malgré mes ailes je tenais dans ses bras. Je suis tombée de fatigue et d'ivresse dans mon lit d'enfance dedans Barbamama, je m'en rappelle plus. Le lendemain pourtant la peluche était encore blanchie de larmes et écrasée sous l'étreinte de mes bras. Il paraît que j'ai dormi deux jours et que maman y a veillé. J'ai oublié aussi. Le médecin a dit « pas d'envol avant au moins six semaines et je te préviens ma cocotte ça va douiller tous ces petits os brisés on ne peut rien plâtrer c'est comme les poules ! » On a ri tous ensemble sans savoir si c'était parce que le médecin emploie le mot « douiller » ou qu'il me prend pour une volaille. On a ri, et c'était la première fois depuis que, et c'était bon parce qu'on était nous trois.

\*\*\*

**Le père -** Icare tu viens ? Manon est arrivée on a déjà placé les plots !

**Icare -** Aujourd'hui c'est entrainement pour plan de vol n° 1, c'est comme ça que maman l'a appelé, elle a sorti des tableaux excel, un chronomètre et un sifflet, elle s'est mise en tenue de sport !

**Le père -** Go go go ma fille ! Tu ne prends pas ton téléphone ?

**Icare -** Je n'en ai pas besoin.

**Le père -** Sûr ?

**Icare -** Oui. Je n'en ai pas envie.

**Le père -** Alors go go go petite fille-oiseau ! Aujourd'hui on étudie le virage, et avant ça la position pour le décollage. Il s'agit mademoiselle Icare, de voir comment s'envoler correctement !

**Icare -** J'ai bien failli lui dire à mon père... PAPOUNE que s'envoler je savais faire, trop bien même. Mais sur le visage de mon père il y avait un sourire quart de lune que je ne connaissais pas et c'était beau à voir. Alors je n'ai rien dit, j'ai déployé mes ailes et laissé à mon père le soin de m'apprendre à m'élever.



Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi.

À l'origine de notre désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte et singulière : un auteur qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et interroger les relations humaines.

Pour nous, le choix des textes place prioritairement l'individu au centre de tous les débats et de toutes les réflexions. Désireux d'interroger le monde d'aujourd'hui avec les moyens du théâtre, nous inventons des formes et des collaborations spécifiques pour chaque spectacle.

Nous sommes en permanence à la recherche d'un langage scénique qui interpelle, fédère, questionne...

## Créations de la compagnie

**Fief** de David Lopez - 2020

**Invasion !** de Jonas Hassen Khemiri - 2018

**Pierre de patience** d'Atiq Rahimi - 2017

**La petite marchande d'histoires vraies** de Laurent Contamin - 2016

**Y'a d'la joie !** d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier – 2015

**Haute-Autriche** de Franz-Xaver Kroetz - 2013

**Tapage dans la prison d'une reine obscure** de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

**Sam et la valise au sourire bleu** de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

**Les Dames buissonnières** de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

**Le Temps qu'il nous reste** d'Olivier Gosse - 2007

**Putain d'Ve** d'après Jehan Rictus - 2005

**La Femme comme champ de bataille** de Matéi Visniec - 2004

**Après nos poètes du sud** de Yoland Simon - 2003

**Ecoute un peu chanter la neige** de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

**Fermé pour cause de guerre** de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

**P'tit Marcel** d'après Christophe Honoré - 2000

**Europa** de René Kalisky - 1999

**George Dandin** de Molière - 1998

